

SHERBROOKE, MARDI 18 JUILLET 1989

## Articles sur la situation de la langue au Québec: le New York Times publie un rectificatif

par Maurice GIRARD

WASHINGTON (PC) — Dix jours après avoir publié deux articles sur la situation linguistique au Québec, le quotidien The New York Times a émis un rectificatif le samedi 15 juillet.

En fin de compte, le plus prestigieux quotidien américain admet que l'information véhiculée dans ses pages était inexacte et pouvait induire son million de lecteurs en erreur. Le rectificatif portait sur trois points: le type de manifestation des Québécois au lendemain du jugement de la Cour suprême, l'emplacement du lac Meech et le sens de l'intervention du premier ministre Bourassa.

«Un article publié le 4 juillet au sujet de la querelle linguistique au Québec a fait état de façon erronée des réactions au jugement de la Cour suprême de décembre sur l'affichage en anglais. Il y a eu manifestation de la part des francophones, mais pas d'émeute. L'article situait aussi le lac Meech en Ontario alors qu'il se trouve au Québec.

«Un autre article, publié le même jour, traitait du numéro spécial d'une revue culturelle québécoise, qui a incorrectement expliqué le fondement juridique du premier ministre Robert Bourassa pour restreindre l'utilisation de l'anglais en ayant recours à la Charte ca-

nadienne des droits. Il a invoqué la clause «nonobstant», qui est un article de la constitution et non un échappatoire.»

La publication du rectificatif, plus long que les mises au point normalement publiées dans le journal, met un terme à une controverse provoquée par le correspondant à l'ONU, M. Paul Lewis, qui avait effectué un séjour de trois semaines au Canada avant de rédiger ses articles.

La semaine dernière, en page éditoriale, The New York Times reproduisait une lettre écrite par le directeur des communications de la Délégation du Québec à New York, M. Gérard Cellier, qui s'en prenait à l'interprétation du journaliste et rappelait la volonté des Québécois de résoudre la question linguistique.

Au Québec, les deux articles avaient provoqué certaines réactions. Le premier ministre Robert Bourassa et le chef de l'Opposition Jacques Parizeau ont tour à tour dénoncé, pour des raisons différentes, certaines interprétations du contenu des dépêches en question.

# Brian Mulroney rentre amoiché de son récent périple en Europe

par Guy TAILLEFER

PARIS (PC) — Le premier ministre Brian Mulroney est rentré amoiché de son voyage en Europe.

Les difficultés sont apparues mardi, à Londres où M. Mulroney a fait escale afin d'y rencontrer la première ministre britannique Margaret Thatcher. Une polémique qu'il a de n'être qu'un chasseur de publicité politique personnelle.

L'incident l'a poursuivi le lendemain — par sa propre faute — jusqu'à Paris, alors que son bureau de presse distribuait aux journalistes un communiqué signé par Mme Thatcher, dans lequel elle insistait sur la pertinence de ses discussions avec M. Mulroney. Si bien que pour une seconde journée consécutive, les médias rapportaient une affaire que le premier ministre avait tout avantage à faire oublier.

Un autre problème l'attendait à Paris où M. Mitterrand avait invité, en marge du Sommet des Sept, une vingtaine de leaders de pays en voie de développement à participer aux fastueuses célébrations — qui ont fait fuir à elles seules un million de Parisiens, selon Le Figaro — du bicentenaire de la Révolution française.

### Concurrence

C'est que Paris et Ottawa se disputent poliment, depuis quelques années, le leadership occidental de l'aide au tiers-monde. Décevant, donc, pour M. Mulroney que le premier ministre indien Rajiv Gandhi ait choisi de transmettre au français François Mitterrand qui ne fait du reste pas partie du Commonwealth, sa proposition d'organiser un sommet Nord-Sud.

Il aura aussi perdu du terrain sur la question de l'environnement. Lui qui s'était fait le champion des questions environnementales au cours des trois derniers sommets, s'est littéralement fait enlever le dossier par le

président américain George Bush. Tout au plus M. Mulroney est-il parvenu à vendre à ses six collègues l'idée «d'indicateurs environnementaux». Une réussite dont il tire d'autant moins de mérite que le thème principal du XVe sommet était précisément celui de l'environnement.

Le premier ministre trouvera probablement consolation au fait d'avoir été invité par M. Bush à

lui rendre visite cet été, en compagnie de sa famille, à sa résidence de Kennebunkport, dans l'État du Maine. Une invitation pour laquelle aucune date n'a encore été fixée.

En conférence de presse dimanche, M. Mulroney n'a fait que répéter les banalités et les vœux pieux qui sont devenus la marque de commerce des Sommets économiques. Disons à sa décharge que ses collègues de la France, des États-Unis, de la RFA, de l'Italie, du Japon et de la Grande-Bretagne n'ont pas non plus bril-

lé par l'originalité de leurs propos.

### Mitterrand s'en tire bien

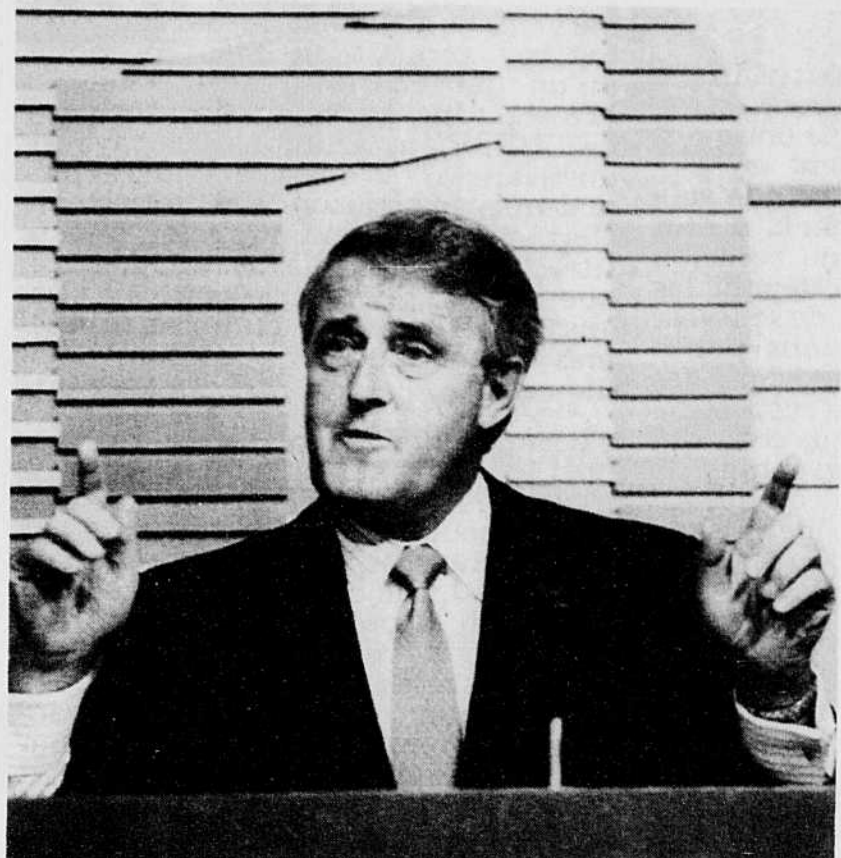
M. Mitterrand, avec son bicentenaire d'une révolution dont Mme Thatcher a contesté le caractère révolutionnaire, aura finalement été le seul à tirer son épingle du jeu. On disait de lui qu'il avait vu trop grand en décidant de combiner le Sommet des Sept aux fêtes du 200e anniversaire. Il a finalement gagné son pari.

Le leader soviétique Mikhail Gorbatchev aussi. Dimanche, alors que prenait prématurément fin sous l'architecture cubique de l'Arche de la Défense le traditionnel spectacle de solidarité occidentale, une seule question était sur toutes les lèvres: verra-t-on jamais le jour où l'URSS viendra faire éclater le club sélect des riches du monde capitaliste?

M. Gorbatchev et sa lettre fascinante — le qualificatif appartient à M. Bush — ont volé la vedette aux Sept et fait du XVe Sommet économique un sommet plus politique que jamais. Son appel à un «partenariat universel» et à une perestroïka Est-Ouest ont donné à cette conférence internationale une dimension nouvelle — et rafraîchissante.

Au monologue collectif auquel les Sept ont habitué le monde et les journalistes, M. Gorbatchev est venu habilement substituer l'espoir d'un dialogue en des termes que personne n'aurait pu croire possibles, il y a seulement un an. C'est ainsi que le leader soviétique a fait état dans sa lettre de la destruction de «vieux obstacles dressés de façon artificielle entre différents systèmes». Dimanche que les Sept n'aient pas décidé d'y concocter une réaction commune.

L'Histoire a passé la fin de semaine à Paris. Elle était au rendez-vous du Sommet des Sept mais les Sept ne se sont pas présentés.



À la fin du Sommet des Sept, le premier ministre Brian Mulroney a donné une conférence de presse. Ce n'est qu'hier soir qu'il est rentré au pays.

## Fuite du budget fédéral: procès de McCuaig et Mares fixé au 17 octobre

OTTAWA (PC) — Après avoir consulté les avocats de la couronne et de la défense, lundi, le juge Paul Bélanger a fixé au 17 octobre le procès de Brian McCuaig et de Johan Mares, accusés de possession de biens volés d'une valeur de moins de \$1,000, à la suite de la fuite du budget du ministre fédéral des Finances.

Le président du tribunal a par contre décidé de procéder le 6 novembre dans la cause des trois autres inculpés du même délit, soit le reporter de télévision Doug

Small, John Appleby et Normand Bélisle.

McCuaig et Bélisle sont accusés en plus d'un vol de moins de \$1,000.

Le premier procès concerne la fuite d'un résumé du budget à un salarié de la société d'assurance Mutuel-Vie. Le deuxième procès a trait à la fuite au reporter, qui a obligé M. Michael Wilson à rendre son budget public une journée plus tôt que prévu.

La peine maximale pour de telles accusations est de six mois de prison et/ou une amende pouvant s'élever à \$2,000.

## Les Canadiens trouvent le Québec bien trop exigeant

MONTREAL (PC) — Les Canadiens pensent que le Québec exige trop pour accepter de signer la constitution.

Selon un sondage Gallup, 44 pour cent des Canadiens estiment que le Québec est trop exigeant pour réintégrer le giron constitutionnel tandis que 22 pour cent considèrent les demandes québécoises comme raisonnables. Trente-cinq pour cent des personnes interrogées n'ont pas d'opinion.

Plus on se dirige vers l'extrémité ouest du pays, plus les gens estiment que le Québec demande trop dans les négociations consti-

tutionnelles.

A l'échelle du pays, le clivage est très net entre anglophones et francophones. Ainsi, 56 pour cent des anglophones jugent que le Québec est trop exigeant alors que 14 pour cent des francophones partagent cette opinion. Inversement, 10 pour cent des anglophones jugent raisonnables les demandes du Québec alors que 53 pour cent des francophones sont de la même opinion.

## Règlements déposés en vue d'interdire l'essence au plomb

OTTAWA (PC) — Le ministre de l'Environnement Lucien Bouchard a annoncé lundi que le gouvernement fédéral avait déposé ses règlements en

vue d'interdire toute essence au plomb, l'an prochain, concrétisant une décision qui avait été rendue publique l'automne dernier.

## Canada et États-Unis s'affrontent sur la libre importation du yogourt et de la crème glacée

GENEVE (PC) — Le Canada et les États-Unis ont terminé, hier, l'exposé de leurs arguments respectifs devant un comité du GATT qui s'occupe du conflit relatif aux restrictions imposées par le Canada à l'importation de crème glacée et de yogourt américains.

Le comité, formé de trois membres, doit maintenant étudier l'ensemble des arguments et renseignements dont il dispose. Le conseiller agricole du Représentant américain au commerce, à Genève, Jim Trueran, a dit espérer que les conclusions du comité seraient rendues publiques à temps pour être soumises à la réu-

nion d'octobre du conseil du GATT, l'Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers.

Elaine Feldman, première secrétaire à la mission canadienne auprès du GATT, s'est dit pour sa part convaincue que les mesures canadiennes sont «conformes aux dispositions du GATT».

En janvier 1988, Ottawa a ajou-

té la crème glacée et une série d'autres aliments à base de lait à la liste de produits susceptibles de faire l'objet de restrictions à l'importation.

Cette mesure a été prise en réponse aux demandes des producteurs laitiers et des entreprises de transformation au Canada, qui craignaient que le libre-échange n'entraîne, à mesure que les tarifs douaniers seraient abolis, un afflux de produits laitiers américains au Canada.

C'est une partie du marché canadien de 7 milliards \$ pour les

produits du lait ainsi que le maintien de leur système de production contrôlée qui sont en jeu, affirment les producteurs laitiers.

Ceux-ci invoquent une clause de l'accord du GATT qui autorise les pays à limiter les importations lorsque ces pays fonctionnent selon un système qui contrôle la production.

Mais les États-Unis s'opposent à cette addition à la liste des produits d'importation contrôlée. Ce sont eux qui, le 20 décembre dernier, ont demandé un avis du GATT.

## Pas de poursuite contre l'équipage du chalutier st-pierrais

ST-JEAN, T.-N. (PC) — Le gouvernement a abandonné les poursuites engagées contre l'équipage du Croix de Lorraine, le chalutier français arrêté pour pêche illégale en eaux canadiennes lors d'un des épisodes les plus mouvementés de la guerre de la morue entre la France et le Canada, il y a un an.

Le procès des 21 membres d'équipage devait s'ouvrir hier à

Terre-Neuve.

L'avocat du gouvernement canadien, Gordon McNabe, a expliqué lundi qu'Ottawa avait pris cette décision en raison de l'accord conclu entre la France et le Canada le 31 mars dernier, pour laisser un tribunal international régler leur conflit sur les eaux territoriales, un processus qui pourrait prendre trois ans.

Le 15 avril 1988, le Croix de Lorraine, qui transportait quatre élus de l'archipel français de

Saint-Pierre-et-Miquelon et 17 pêcheurs, avait jeté ses filets dans une zone économique canadienne au large de Saint-Jean, Terre-Neuve, pour protester contre le différend frontalier persistant entre la France et le Canada au sujet des eaux entourant les îles françaises.

Les autorités canadiennes avaient arraisonné le bateau et les 21 hommes avaient passé deux nuits en prison à Saint-Jean avant d'être libérés, moyennant le versement d'une caution de

\$30,000 chacun.

Le groupe avait été reçu en héros à son retour dans les îles et le Croix de Lorraine relâché. Le bateau continue de pêcher à partir de la capitale de l'archipel, Saint-Pierre.

Quelques semaines plus tard, les autorités françaises devaient causer un autre tollé en arrêtant un chalutier terre-neuvien près des îles et en l'inculpant de pêche illégale, pour le libérer ensuite sans autre forme de procès.

# 6,700,000\$

(Approximatif)

lotto

TIRAGE

649

MERCREDI

## Ça change pas le monde. Sauf que...



lotto québec

ÉDITORIAL

Le Sommet de Paris

«Est-ce vraiment utile ces sommets? » Voilà ce qu'on risquerait d'entendre très souvent en interrogeant le grand public à propos de la réunion annuelle des sept pays industrialisés qui s'achevait cette semaine à Paris. Préoccupation bien légitime lorsqu'on met en perspective, d'une part, les coûts astronomiques et le faste de tels événements et, d'autre part, leurs résultats qui, c'est le moins que l'on puisse dire, n'apparaissent pas toujours des plus concrets et concluants de prime abord. Ce serait toutefois de bien courte vue de s'en tenir à ce simple parallèle.

Le Sommet des pays industrialisés, conçu à l'origine pour discuter strictement de problèmes économiques, s'est transformé rapidement en réunion politique. Avec tout ce que cela comporte. Pour tous les chefs d'Etat présents, c'est en effet une occasion unique de «bien paraître» devant les médias du monde entier et de se livrer à une opération de relations publiques qui, espèrent-ils, rapportera des dividendes dans leurs pays respectifs. Heureusement, il n'y pas que cela. Entre les sessions de photographies, le Sommet de Paris, comme ceux qui lui ont précédé, a également permis de faire le point sur un certain nombre de questions très importantes.

Deux sujets ont dominé l'ordre du jour: la protection de l'environnement et la situation financière du Tiers-Monde. Des progrès?

Pour la première fois dans l'histoire, les pays les plus industrialisés de la planète déclarent ensemble que la lutte à la pollution constitue une priorité: comment ne pas y voir un signe encourageant? Par contre, les Sept n'ont pas fait preuve d'autant de détermination concernant le sort des pays sous-développés. Bien sûr, on invite les banques à réduire l'endettement de ces Etats mais il semble qu'on ne soit pas encore prêt à discuter du problème global de leur faiblesse économique; d'ailleurs, on a carrément rejeté l'idée d'un Sommet Nord-Sud. Les «riches» ont néanmoins réitéré leur volonté de favoriser une meilleure intégration des «pauvres» dans l'économie mondiale et on peut espérer qu'ils en feront le centre de leurs discussions lors du prochain sommet.

ment de ces Etats mais il semble qu'on ne soit pas encore prêt à discuter du problème global de leur faiblesse économique; d'ailleurs, on a carrément rejeté l'idée d'un Sommet Nord-Sud. Les «riches» ont néanmoins réitéré leur volonté de favoriser une meilleure intégration des «pauvres» dans l'économie mondiale et on peut espérer qu'ils en feront le centre de leurs discussions lors du prochain sommet.

C'est le numéro un soviétique qui aura finalement volé la vedette de ce Sommet. Dans une lettre qu'il a fait parvenir au président Mitterand, Gorbatchev propose ni plus ni moins qu'un partenariat entre l'Est et l'Ouest. Une participation prochaine de l'URSS aux réunions des pays industrialisés? L'idée a été jugée prématurée, avec raison. Mais le geste de Gorbatchev est venu rappeler, à juste titre, aux chefs d'Etat occidentaux que l'Union Soviétique pourrait elle aussi contribuer à résoudre les problèmes économiques et politiques mondiaux.

Il sera évidemment difficile d'évaluer exactement les retombées positives qu'aura le Sommet de Paris dans chacun des pays participants et ailleurs dans le monde. Mais ne serait-ce que pour l'unanimité qui s'est faite autour de la protection de l'environnement, cette rencontre peut être qualifiée de succès. Ce qui n'empêche pas de souhaiter que ces sommets redevennent comme ils avaient été imaginés initialement par les ex-présidents Ford et Giscard d'Estaing, c'est-à-dire des séances de travail simples, sans grand décorum, et toutes entières consacrées à la recherche de solutions. Chose certaine, le public serait plus facilement convaincu des mérites de ces rencontres si les chefs d'Etat passaient plus de temps entre eux et moins avec les photographes.

Roch Bilodeau

POINT DE VUE

Herbert von Karajan: la quête de la perfection

Brillant, prestigieux, légendaire, glorieux, célèbre et controversé, tels sont les qualificatifs qu'a mérités Herbert von Karajan, de son vivant comme au lendemain de son décès, survenu dimanche.

Il est bien difficile d'être le plus grand et d'éviter la controverse. Un dictionnaire dit bien: «Plus le singe est haut dans l'arbre, plus il y a de gens qui lui voient les fesses».

La critique et l'histoire pourront discuter encore et encore sur ce qu'a été celui qui a dirigé l'Orchestre philharmonique de Berlin pendant de nombreuses années.

Il était reconnu comme «Le Maître».

Il avait été membre du Parti nazi. Par la force des événements? Il protégeait aussi ses musiciens juifs, dit-on.

Karajan, au-delà de ces opinions et observations, affirmait qu'il ne vivait que pour sa musique.

Qu'en retient le mélomane,

lui, qui n'a peut-être de souci que pour le plaisir de l'audition?

En s'entendant dire, à l'occasion, que Karajan avait une réputation surfaite, il est peut-être tenté de prendre ses distances, d'écouter ses disques d'une oreille plus critique, mais que conclure, finalement, au terme d'une audition sans ombre?

Des chefs d'orchestre pourtant réputés ont parfois fermé les yeux sur l'interprétation d'un cuivre mal intégré à l'orchestre, sur le dérapage rythmique à peine perceptible des cordes. Il y a de ces disques dont la petite imperfection finit par déranger au point de nous faire rêver d'une autre interprétation.

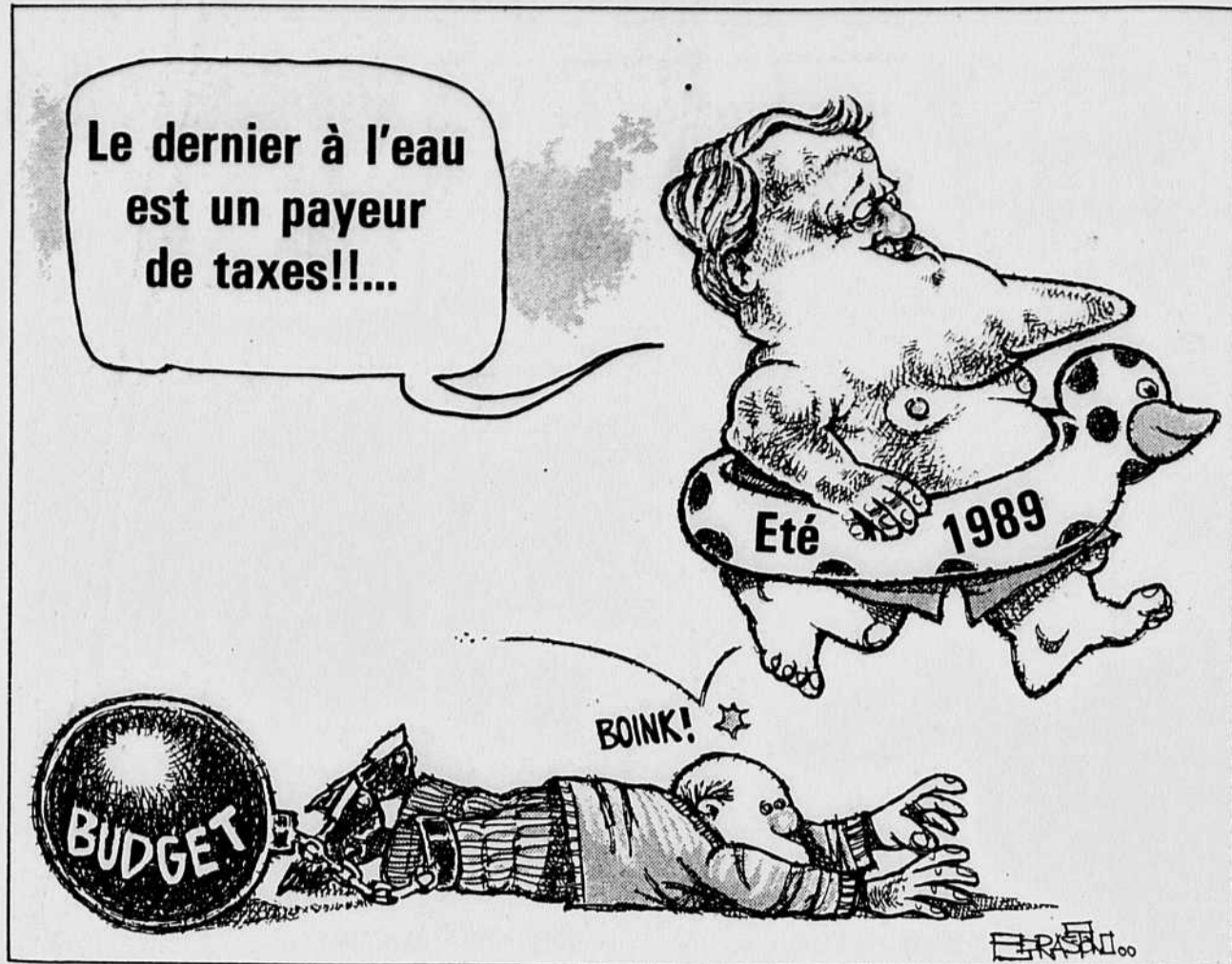
Avec Karajan, jamais. Il comptait sur des musiciens exceptionnels dans l'Orchestre philharmonique de Berlin, mais il en était, de toute évidence, l'exigeant maître. On dit que toute sa vie fut une quête de la perfection.

C'est cela qui demeure, sur disque. C'est au charme de cette perfection qu'est convié le mélomane.

Et le choix ne manque pas: les 700 enregistrements que Karajan laisse à la postérité couvrent des répertoires variés. Ayant bâti sa réputation sur le répertoire romantique allemand et autrichien, sans oublier Mozart au siècle précédent, de même que l'opéra italien, il l'a élargi en s'attaquant à la musique moderne, entre autres celle de Schoenberg, Berg, Webern, Bartok, s'acharnant pendant plusieurs mois à maîtriser ce nouveau langage pour livrer des bijoux tout aussi bien ciselés que ses précédents.

A ce plan, il reste, avec Pierre Boulez, et Serge Garant au Québec, l'un des promoteurs d'une musique dont le public a longtemps été privé.

Critiqué, il le demeura. Adulté aussi. Michel Rondeau



TRIBUNE LIBRE

Commission Davignon: pas une exception

Les médias ont parlé d'une fraude possible dans l'appareil administratif de la Commission scolaire Davignon.

Les commissaires d'école de ce milieu ont semblé étonnés de se retrouver au cœur d'un présumé scandale. Ils semblent avoir fait confiance à leur directeur général, lui que les circonstances semblent mettre en cause. Reste à voir ce que l'enquête en dira.

A mon sens, le cas Davignon n'est pas une exception. Dans bon nombre de commissions scolaires du Québec, les directeurs généraux et leurs acolytes immédiats, choisis par eux souvent, semblent «faire la pluie et le beau temps». Ils sont les compétences et les commissaires d'école semblent ne pas avoir tellement d'autres choix que «d'acheter» ce que ces personnes leur proposent.

L'opposition existe très peu à la table des commissaires. N'avez crainte, on s'est parlé avant l'assemblée publique, et on se parle après celle-ci au besoin. Le «système» appelle cela des ateliers de travail. C'est là que semble se brasser les affaires.

Nos commissions scolaires ont pris des habitudes de fonctionnement en circuit fermé, si bien que les assemblées publiques ne deviennent que des formalités pour satisfaire à la loi. Il ne faut donc pas s'étonner du peu de participation des contribuables à ces assemblées. On en verra quelques-uns lorsque l'un des points à l'ordre du jour les touche directement.

Nous avons tous connu des commissaires fraîchement élus remplis de bonnes intentions. Nous constatons, après un an ou deux seulement, jusqu'à quel point ils sont entrés dans le rang. Leur bonne volonté ne faisait aucun doute. «L'organisation», «le système», les ont gobés.

Dès que les cadres ont identifié les opposants, ou du moins ceux qu'ils ont perçus comme récalcitrants, ils s'empressent de mettre en branle, bien subtilement, les stratégies de récupération: les faire nommer sur des comités, les «flatter dans le bon sens», leur parler d'argent et, le comble de l'appréciation, les faire nommer par leurs pairs au comité exécutif.

Ceux qui siègent au comité exécutif ont su se montrer coopérants, efficacité administrative oblige.

Et c'est dommage que les choses se passent ainsi trop souvent. Car il se trouve parmi les commissaires d'école des personnes qui pourraient faire avancer l'éducation dans leur milieu. Il s'agirait qu'ils conservent un certain esprit critique, même si cela peut les rendre impopulaires auprès d'autres commissaires qui n'aiment pas les longs débats. Dans l'histoire du monde, tous les progrès sont venus à la suite de débats suscités par quelques «illuminés» dérangeants qui ont osé remettre en cause certaines orientations établies.

Notre système scolaire y gagnerait à se laisser questionner, à s'ouvrir davantage. Pour en arriver là, il faudra des personnes qui se sacrifient, qui se mettent au blanc, qui secouent les structures, qui refusent les honneurs et les flatteries que leur voudrait leur silence. S'en trouvera-t-il ou s'en trouvera-t-il?

Benoît Descôteaux Sherbrooke

Sport amateur: une longue pente à remonter

M. Jean-Guy Ouellette, Président de l'Association canadienne d'athlétisme

Un article de La Tribune dévoilait votre ferme volonté de défendre le record de Ben Johnson. Malgré votre bonne et combien louable intention, cela ne changera rien à la réputation sérieusement entachée de l'athlétisme canadien et international.

La Commission Dubin a levé le voile sur de tristes cas de dopage qui se sont produits dans cette discipline et d'autres sports amateurs. On savait que le dopage était une pratique courante à l'étranger mais pas autant en terre canadienne.

A mon humble avis, il n'y a plus de véritable amateurisme, exception faite des athlètes qui refusent de tomber dans le panneau et sont condamnés à redoubler d'ardeur afin d'atteindre de hauts sommets. Des enquêtes scientifiques ont d'ailleurs révélé

que l'athlète dopé atteint plus rapidement des standards établis. Quant à moi, je n'éprouve plus de plaisir à regarder des sports amateurs de haut calibre, ce que soit les jeux de la francophonie ou les jeux olympiques.

Votre association et la fédération internationale d'athlétisme auront beaucoup de travail à accomplir pour retrouver leur crédibilité auprès du public. Les véritables fautifs sont autant les athlètes qui livrent malhonnêtement bataille que le système qui ferme les yeux et devient leur complice.

J'espère que la Commission Dubin ira encore plus loin dans son enquête. Elle a été instituée dans le seul et unique but de découvrir les dessous du sport dit amateur. Ceci afin que ses hauts responsables fassent un examen de conscience et lui redonne sa dignité et sa beauté. Yves Préfontaine Sherbrooke



Ben Johnson alors qu'il comparait devant la Commission Dubin

OPINION LIBRE

Pour un revenu minimum garanti

A l'occasion du budget du ministre Wilson, en certains milieux, on a sérieusement émis l'opinion que l'administration de l'Assurance-chômage soit transférée au gouvernement provincial. Le premier ministre Bourassa a rejeté la suggestion alléguant que cette opération coûterait une «petite fortune» au Québec.

Les protagonistes du transfert soutiennent que le gouvernement provincial pourrait effectuer une planification et intégration entre les programmes de l'Assurance-chômage, de l'Aide sociale et de la Formation professionnelle.

Environ 200 000 assistés sociaux sont d'anciens cotisants de l'Assurance-chômage qui ont épuisé leurs prestations. Un jour, ces derniers sont devenus des vrais pauvres, recevant de l'Aide sociale, soit moins de 50 p.cent des allocations qu'ils recevaient auparavant sous l'Assurance-chômage. Nous serions d'accord avec le transfert si c'était pour faire profiter les assistés sociaux du traitement financier accordé aux bénéficiaires de l'Assurance-chômage, mais personne ne croit sérieusement que messieurs Parizeau, Paradis et Bourbeau aient simplement pensé à doubler ou augmenter substantiellement les prestations sociales des milliers d'anciens chômeurs devenus assistés sociaux, faute de travail dans leur région. Doubler les allocations signifierait pour les assistés sociaux à la recherche de travail, être moins pauvres et se rapprocher du seuil de la pauvreté.

Par ailleurs, je doute que les chômeurs aimeraient qu'on les intègre de quelque façon aux assistés sociaux, bien que beaucoup de leurs anciens collègues, qui ont épuisé leurs prestations d'Assurance-chômage, se retrouvent maintenant parmi

les bénéficiaires de l'Aide sociale. Tous ont entendu parler du harcèlement subi par les assistés sociaux de la part des ministres Paradis, Bourbeau et compagnie (les boubous-macoutes) et des allocations sociales de crève-faim versées aux jeunes qui constituent environ 35 p.cent des sans-travail au Québec.

Si intégrer l'Assurance-chômage à l'Aide sociale veut dire niveler par le haut les prestations sociales et établir la parité chez les chômeurs des deux catégories, d'accord. Par quelle logique les chômeurs à court terme recevraient-ils deux fois plus d'aide que les assistés sociaux qui souvent résident dans des régions désertiques au point de vue de travail?

De plus, nous croyons que la norme ne devrait pas être le nombre de semaines travaillées, car les périodes de travail sont devenues volatiles avec le travail occasionnel, à temps partiel, contractuel, etc. Jamais les besoins réels du chômeur et de sa famille ont prévalu, bien que cet objectif soit solennellement promulgué dans les lois concernant les chômeurs et les assistés sociaux.

En somme, le projet de monsieur Jacques Parizeau et de ses collègues de rapatrier l'Assurance-chômage et d'y intégrer l'Aide sociale, bien qu'idéal en théorie, n'a pas de chance de passer à moins que des murs de préjugés contre les assistés sociaux croulent et qu'on reconnaisse la parité des besoins et des droits des chômeurs et des assistés sociaux.

Revenu minimum garanti

Si toutefois ce projet d'intégration, accompagné

d'un nivellement par le haut des prestations des assistés sociaux, était enfin accepté par les gouvernements, ces derniers diminueraient du même coup la pauvreté, qui est selon le Conseil économique du Canada, une «véritable honte et disgrâce» pour notre pays. Pareille orientation sociale irait dans le sens des recommandations de la Commission Castonguay-Nepveu, de la Commission Sénatoriale sur la pauvreté, du Conseil Canadien de Développement Social qui ont tous, il y a 25 ans et plus, préconisé un programme de Revenu Minimum Garanti pour tout le Canada. Le Conseil Canadien de Développement Social a depuis deux ans, entrepris une vaste campagne de sensibilisation et de promotion du programme de Revenu Minimum Garanti à travers tout le pays.

Monsieur Jean Francoeur, éditeur de l'Association de la jeunesse, écrivait, le 3 avril 1989: «Par exemple, un régime qui garantirait à tous les Canadiens un revenu minimum et cela sans aucune vérification de leurs moyens de subsistance, c'est imaginable. Même que ça existe déjà pour les personnes âgées de 65 ans et plus...»

Le Revenu Minimum Garanti est déjà acquis en pratique dans certains pays européens, certes moins riches que le nôtre. Il faut dire que selon l'OCDE (1985), le chômage dans ces pays (Norvège, Suède et Autriche), dépassait à peine 3 p.cent, considéré comme le plein emploi par les économistes. La tendance dans ces pays est à l'amélioration des mesures de sécurité sociale et non aux coupures et restrictions comme ce fut le cas au Québec tout récemment alors que le ministre Bourbeau a tenté vainement d'imposer de nouvelles restrictions à sa soi-disant réforme.

Monsieur Wilson va essayer à son tour d'apporter des coupures et restrictions au programme de l'Assurance-chômage, tout en confiant le coût du programme aux employeurs et aux employés.

La pauvreté

La situation de la pauvreté au Canada et surtout au Québec est effarante malgré l'augmentation constante du Produit National Brut. Selon l'étude récente du Conseil Canadien de Développement Social, le nombre de familles et personnes seules vivant sous le seuil de la pauvreté a augmenté de 1973 à 1986, de 570 000 passant à 2.03 millions. Le Québec bat la marche dans la voie de la pauvreté: 298 000 familles et 339 000 personnes seules démunies.

Le revenu familial moyen au Québec se situe au huitième rang des provinces canadiennes. Tous les groupes d'âge et catégories ont vu leurs revenus diminuer à l'exception des personnes âgées et les couples à deux revenus, selon le dernier rapport de Statistiques Canada (1986).

Voilà autant de raisons d'améliorer les programmes sociaux et non de les diminuer ou de les compliquer à outrance. Et puis, pourquoi ne pas songer sérieusement cette fois-ci à l'implantation d'un programme de Revenu Minimum Garanti pour tout le Canada?...

Louis Beaupré Travailleur social Sherbrooke

<p><b>la tribune</b> 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8</p> <p>Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5468</p>		<p><b>ADMINISTRATION</b> YVON DUBÉ Président et Éditeur</p> <p>JEAN-GUY FARAH Adjoint au président (adm.) et Secrétaire trésorier</p> <p>LIONEL DALPÉ Adjoint au président (prod.) et Éditeur-adjoint</p>	<p><b>RÉDACTION</b> JEAN VIGNEAULT Rédacteur en chef</p> <p>JEAN ROY Directeur de l'information</p> <p>PIERRE-YVON BÉGIN Chef des nouvelles</p> <p>ROCH BILODEAU Chef éditorialiste-adjoint</p> <p>STÉPHANE LAVALLÉE Chef de publicité</p> <p>DENIS MESSIER Directeur des pages sortives</p>	<p><b>PUBLICITÉ</b> FRANÇOIS VAILLANCOURT Directeur de la publicité</p> <p>J. BERTIN ST-AMAND Adjoint au directeur</p> <p>JEAN-FRANÇOIS ROULEAU Adjoint au directeur</p> <p>PAUL ALLARD Chef de bureau</p>	<p><b>PRODUCTION</b> JEAN-PIERRE ROBITAILLE Directeur de la production</p> <p>J. JACQUES DELORME Chef des opérations</p> <p>GÉRARD PÉPIN Adjoint</p> <p>GASTON GRENIER Adjoint</p> <p>BENOÎT CÔTÉ Chef presseur</p>	<p><b>COMPTABILITÉ</b> ANDRÉ CORRIVEAU Chef comptable</p> <p>JULIENNE POULIN Gérante du crédit</p> <p>EXPÉDITION MICHEL DOYON Gérant</p> <p>BÂTISSE ANDRÉ JACQUES Responsable</p>	<p><b>TIRAGE</b> JEAN-NIL LAPLANTE Directeur au tirage</p> <p>ANDRÉ CUSTEAU Adjoint au directeur</p> <p>Gérants de district:</p> <p>PIERRE-ALAIN DION JACQUES FAUCHER MICHÈLE FOURNIER MICHÈLE LAVOIE SERGE NADEAU</p> <p>CLAUDE OUELLET JEAN-MARC PÉPIN GASTON PINARD JEAN-CHARLES POULIN</p>
---	--	---	--	--	---	---	--

# Une piscine pendant qu'il fait 90° F...



Ne laissez pas passer un beau jour de plus: rendez-vous chez votre marchand MAÎTRE PISCINIER VOGUE\* et choisissez une piscine hors-terre ou creusée de haute qualité, pour tous les budgets.

Profitez de notre programme de financement. Aucun intérêt pendant 5 mois et effectuez votre 1er versement en 1990 (180 jours après l'installation de votre piscine). Ce programme est en vigueur du 3 au 31 juillet 1989. Cette offre est applicable sur certain modèle sélectionné. Pour plus de détails, consultez le marchand MAÎTRE PISCINIER VOGUE\* de votre région.

## ...pas de versement avant l'année '90!



**Vous méritez ce qu'il y a de mieux...  
Consultez le Maître Piscinier® Vogue de votre région**

**SHERBROOKE**  
1150, rue King Est  
566-5225

**MAGOG**  
1743, rue Sherbrooke  
847-3777



## Six jeunes Estriens en mission scientifique à Brest

par André LAROCHE

**SHERBROOKE** — Six jeunes scientifiques de l'Estrie représentent le Québec à compter d'aujourd'hui par l'exposition de leurs travaux personnels dans le cadre de l'Expo-sciences internationale à Brest, en France.

Isabelle Fontaine, Annie Simard, Julie Trudel, Martin Champagne, Jean-Sébastien Caux et François Ménard font partie de la délégation québécoise de 41 adolescents sélectionnés par le Conseil de développement du loisir scientifique lors des Expo-sciences panquébécoises en 1988 et 1989.

Jusqu'à samedi, ces six jeunes de 16 à 20 ans présenteront leurs projets intitulés «L'énergie nucléaire démystifiée», «Je me souviens» et «Ah non! Une tache!».

La lauréate régionale Julie Trudel, de Rock Forest, exhibe pour sa part son étude intitulée «Ce n'est pas coulé dans le béton». A sa quatrième participation à cette exposition de Sherbrooke plus tôt cette année, elle avait remporté le prix du 1er projet féminin, Bell Canada et du ministère de l'Énergie et des Ressources avec son projet «Comment se chauffer avec un pneu?».

Plus d'une quarantaine de pays ont manifesté leur intention de participer à cette deuxième édition de l'Expo-Sciences internationale. La toute première édition de cet événement biennal avait eu lieu à Québec, en 1987, et regroupait 26 pays et 482 participants. Le Conseil de développement du loisir scientifique était le maître d'oeuvre de cette première internationale.

### En bref

#### Voyage à la Gorge de Coaticook

Le Centre récréatif communautaire du quartier centre de Sherbrooke invite les aînés du quartier à participer à un voyage, prévu pour le 27 juillet, à la Gorge de Coaticook. L'autocar, chargé d'une cinquantaine de personnes, fera d'abord une halte au parc historique national Louis-Saint-Laurent, de Compton, où la troupe aura droit à une visite guidée. Après un dîner champêtre consommé sur place, le groupe visitera la Gorge de Coaticook. Le départ s'effectuera au Centre récréatif communautaire, au 400 ouest, rue Galt, à 10 h. Le retour est prévu le même jour, à 16 h. Pour information et réservation, communiquer avec Mme Anny Desjardins, au Centre récréatif communautaire du quartier centre.

#### Vente de livres

Les 20, 21 et 22 juillet aura lieu la 16e vente annuelle de livres usagés au profit de la Bibliothèque Memphrémagog. La vente se tiendra à la salle de l'église St-Luc, au coin des rues St-Patrice et Des Pins, à Magog.

Les livres disponibles seront offerts en français et en anglais, dans un échantillonnage d'ouvrages pour adultes et enfants. Les profits de cette vente serviront à l'acquisition de nouveaux volumes pour la Bibliothèque Memphrémagog située rue Merry nord, à Magog.

#### Dépistage du cancer du sein accéléré

**TORONTO (PC)** — Le gouvernement de l'Ontario consacra cette année 5 millions \$ à un programme de dépistage du cancer du sein, a fait savoir le ministre provincial de la Santé, Mme Elinor Caplan.

Le programme destiné aux femmes de 50 à 64 ans pourrait sauver quelque 300 vies chaque année, a indiqué Mme Caplan.

Ces premières subventions serviront à mettre sur pied et à opérer huit centres cette année, a indiqué le ministre. D'ici à 1995, 36 centres existeront, dans lesquels 300.000 femmes par an pourront suivre des tests.

Le cancer du sein est la principale source des décès liés au cancer chez les femmes de 54 à 60 ans. On tente de réduire de 40 pour cent le nombre de ces morts.

#### Les jeux de hasard

## La nouvelle drogue des jeunes Américains

par Malcolm RITTER

**NEW YORK (AP)** — C'est l'épidémie des années 1990. La nouvelle drogue à laquelle les jeunes Américains peuvent s'adonner pour une fois en toute légalité, la cocaïne et l'alcool étant de plus en plus mal vus à la maison.

Les jeux de hasard, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, font des ravages dans toutes les couches de la société américaine. Et le démon du jeu choisit ses victimes de plus en plus jeunes.

Selon diverses statistiques, les Américains ont parié pour plus de 250 milliards \$ l'année dernière, une somme faramineuse qui correspond à près de la moitié du produit national brut de la France. Elle est de plus largement le fait d'une petite partie de la population, environ 3 pour cent, soit cinq millions de personnes, littéralement accrochées aux jeux de hasard, roulette, baccarat, machines à sous ou loteries.

Il y a encore une quinzaine

d'années, le parieur-type était un homme d'affaires blanc, la quarantaine. Aujourd'hui, le portrait du joueur révèle le visage d'un adolescent ou d'un jeune adulte, endetté jusqu'au cou et au bord du suicide. Tous sont menacés, Noirs, Blancs, riches, pauvres, ouvriers ou intellectuels. Une tendance qui inquiète les milieux éducatifs, alors que de plus en plus d'États envisagent d'instituer une loterie nationale.

Les personnes qui achètent un billet de loterie tous les jours ou qui dépendent de fortes sommes pour s'adonner à leur vice ne sont pas forcément des intoxiqués du jeu. Pour avoir le droit de faire

partie de cette aristocratie, il faut encore, selon les psychanalystes, répondre à un certain nombre de critères.

#### Les intoxiqués

Le joueur vraiment intoxiqué continuera à parier même si ses dettes s'accumulent, même si sa famille et son travail se désintègrent à cause de son vice et, ce, malgré ses propres efforts pour s'arrêter.

Comme le cocaïnoman, le parieur a tendance à risquer des sommes de plus en plus élevées, afin de ressentir l'excitation du jeu. Une perte importante ne le pousse qu'à parier encore plus, afin de récupérer les sommes qu'ils a perdues. Son but n'est pas de gagner de l'argent, c'est de jouer. Certains parieurs vont même jusqu'à parier sur les deux adversaires d'un concours, juste

pour le plaisir de rester dans le jeu jusqu'au bout. Pour eux, le jeu représente un moyen de se sentir puissants ou différents dans une société qui ne les admire pas forcément.

Une fois qu'ils ont touché le fond, certains doivent rembourser des sommes qui représentent parfois le double de leur salaire annuel. Ils se mettent alors à signer des chèques sans provision et à commettre des escroqueries en tout genre pour pouvoir rejouer et, espèrent-ils, se refaire.

La situation est telle que des associations d'aide aux joueurs en difficulté se sont formées, mettant à la disposition des intoxiqués une ligne téléphonique d'urgence au style Parieurs anonymes. Près d'un cinquième des personnes qui viennent y suivre une cure de désintoxication ont tenté au moins une fois de mettre fin à leurs jours.

## Plus de 300 voitures anciennes en montre au parc Central de Fleurimont les 26 et 27 août

par Linda GIGUERE

**SHERBROOKE** — Abandonnées, on les aurait traitées de vieux bazoux. Rongées par la rouille, elles auraient simplement été expédiées à la ferraille.

Heureusement pour elles, certains les ont soignées. Les 26 et 27 août, chrome astiqué et pare-brise scintillant, les belles d'autrefois, s'exhiberont. Au Parc central de Fleurimont, la cinquième édition de l'Americana Auto-expo réunira, dans un concours d'élégance, plus de 300 voitures anciennes.

En provenance du Québec, du New Hampshire, du Vermont ou de l'État de New York, les Packard, Riley ou Essex des années 1901 à 1970 ressurgiront du passé. Le fameux George White, tracteur à vapeur fabriqué en 1917, constituera sans doute l'attraction majeure de l'événement. On dit de ce mastodonte de sept tonnes qu'il est en parfait état de marche.

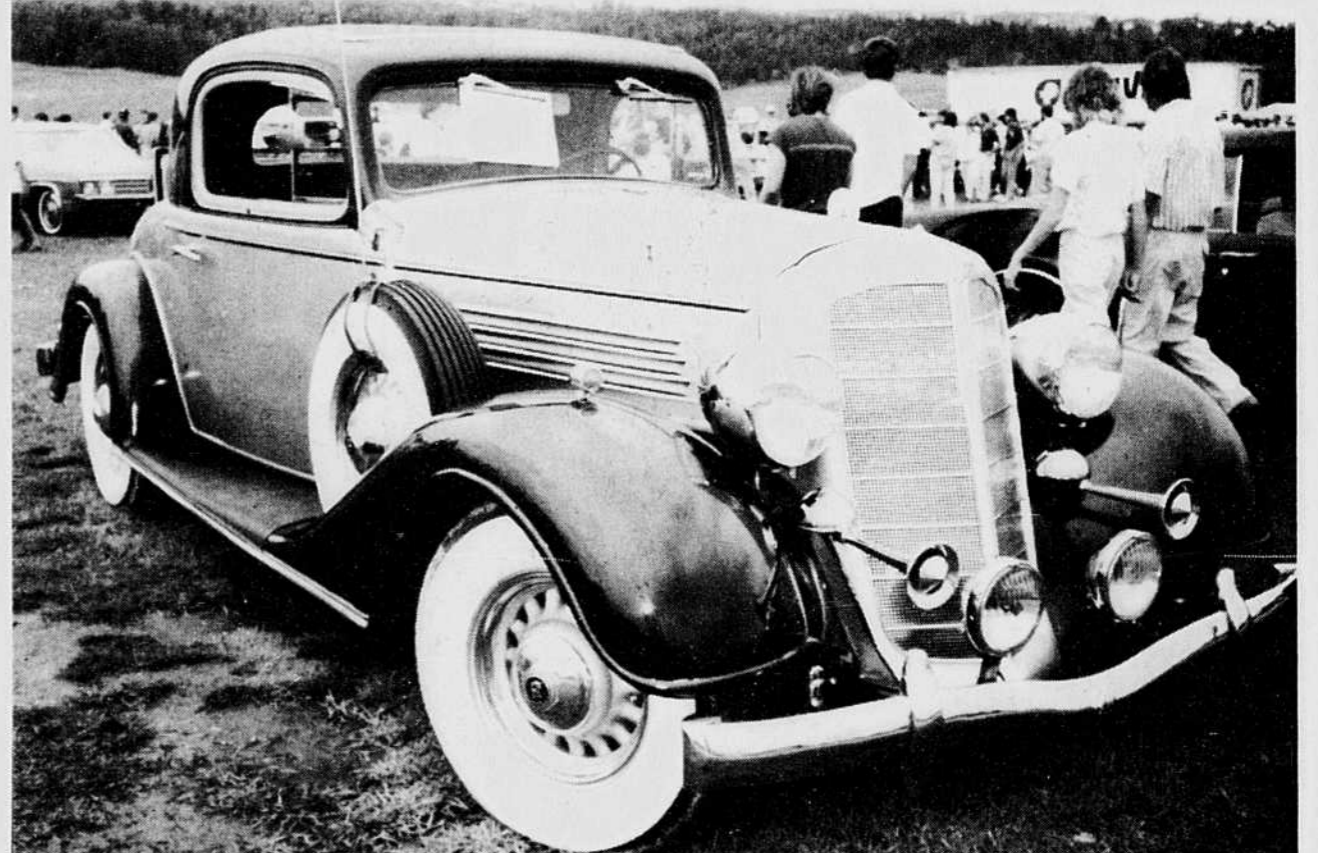
La valeur totale de ce parc muséologique est presque inestimable. «L'an passé, la voiture la plus dispendieuse était évaluée à 165 000 \$ US. Cette année, en tout, ça doit tourner autour de deux à trois millions \$», note Michel Comeau, vice-président de l'Americana Auto-expo.

Prémisse à l'exposition, les aînées des bagnoles déploieront leurs ailes. Dans le défilé du 26 août, elles quitteront le parc Central de Fleurimont, à 15 h, attaquant les principales artères de la ville, pour revenir à leur point de départ vers 16 h. Le soir même, une super rétro-disco promet un

voyage au coeur du Brylcreem et des queues de cheval, au Centre communautaire de Fleurimont.

Au lendemain de cette soirée,

les 10000 visiteurs attendus pourront examiner les véhicules stationnés, toute la journée, au Parc Central.



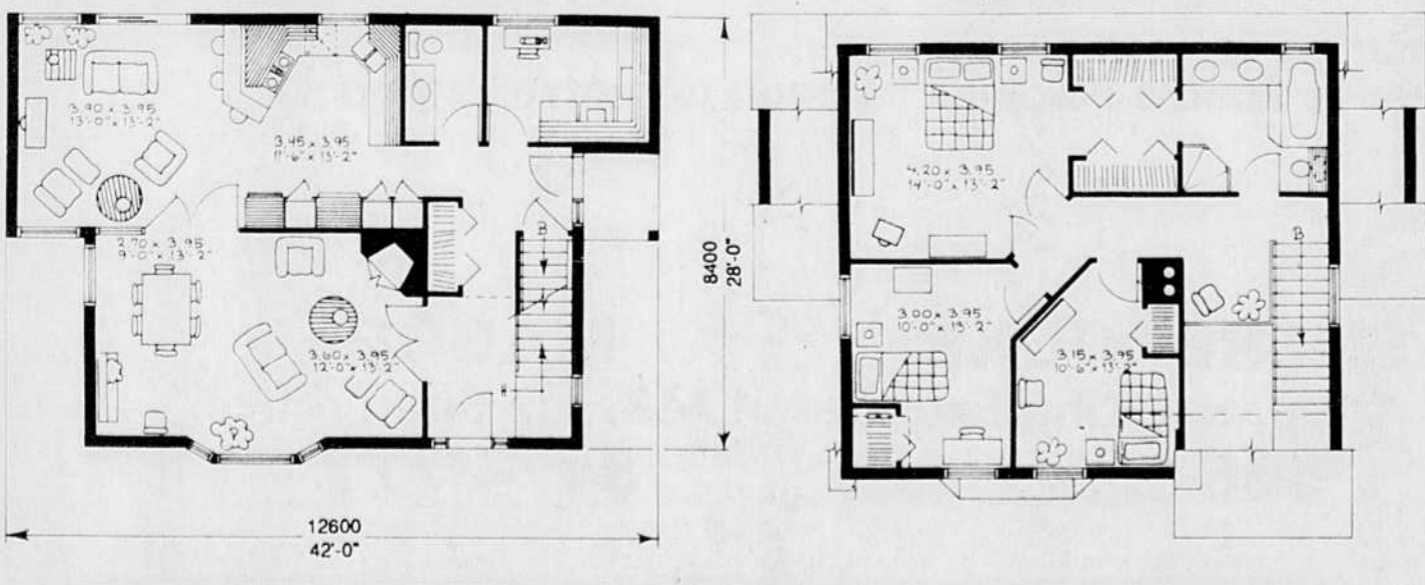
Cette Buick 1935, propriété de M. Jean Lamoureux, de Magog, fera la belle parmi les 300 voitures anciennes qui seront réunies à l'Americana Auto-expo de Fleurimont, les 26 et 27 août.

# SPECIAL - plan de maison



Rez-de-chaussée: 93,69 m<sup>2</sup> (1041 pi<sup>2</sup>)

Étage: 71,64 m<sup>2</sup> (796 pi<sup>2</sup>)



Un autre plan de qualité conçu et réalisé par: LES DESSINS DRUMMOND INC.

Le plan proposé est dessiné en mesures métriques et anglaises. Il comprend le plan des fondations, le plan de planchers, le plan des quatre élévations ainsi que le plan d'escaliers et la coupe des murs.

Généralement, 4 copies additionnelles sont requises pour la construction d'une maison (municipalité, prêteur, estimateur, contracteur...). Le coût des plans vendus n'est pas remboursable. Toute maison ayant une serre ou une superficie vitrée généreuse devra présenter sa façade vitrée au sud pour répondre à certaines exigences.

### Modèle T- 2524

**Type:** Maison à étage d'inspiration anglaise.  
**Programme:** Rez-de-chaussée: cuisine/dînette, salle à manger, vivoir, salle familiale, salle de toilette, buanderie. Étage: 3 chambres, salle de bains. Sous-sol aménageable.  
**Plan:** Semi-ouvert.  
**Surface habitable:** 165,33 m<sup>2</sup> (1837 pi<sup>2</sup>).  
**Revêtements extérieurs:** Revêtement à l'horizontale, bardeau d'asphalte.

**Éléments utilitaires:** Porte fenêtre à la salle familiale s'ouvrant sur un perron arrière, perrons avant et latéral abrités, buanderie indépendante au rez-de-chaussée, foyer au vivoir.  
**Particularités:** Salle de bains de l'étage accessible de la chambre principale avec grandes garde-robes, boudoir en mezzanine à l'étage. Construction attrayante alliant confort et fonctionnalisme.

MODÈLE TIRÉ DU MAGAZINE

PLANS DE maisons DU QUÉBEC



Faites-moi parvenir le modèle T- 2524

premier cahier de plan complet (150\$) \_\_\_\_\_  
 ( ) cahier (s) additionnel (s) à 15\$ chacun \_\_\_\_\_

ou notre PLAN BUDGET (250\$) \_\_\_\_\_  
 (5 cahiers de plan, liste de matériaux, devis d'efficacité énergétique type, plan de plomberie)

ou notre SUPER PLAN BUDGET (285\$) \_\_\_\_\_  
 (8 cahiers de plan, liste de matériaux, devis d'efficacité énergétique type, plan de plomberie)

Chèque ou mandat poste faits à l'ordre de \_\_\_\_\_ Frais d'emballage (8\$) \_\_\_\_\_  
 "C.O.D." si applicable (3\$) \_\_\_\_\_  
 Taxe prov. (9%) \_\_\_\_\_  
**TOTAL** \_\_\_\_\_

2550, boul. Lemire, Drummondville, QC J2B 7J6  
 Les Dessins Drummond inc.  
 Chèque  C.O.D.  Master Card N° \_\_\_\_\_ Visa \_\_\_\_\_  
 Date d'émission \_\_\_\_\_ Date d'expiration \_\_\_\_\_

NOM \_\_\_\_\_ TÉL.: \_\_\_\_\_  
 ADRESSE \_\_\_\_\_  
 VILLE \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_

Pour un service rapide commandez par téléphone (819) 477-3315

Pour consulter d'autres modèles de maisons  
 Montréal (514) 353-5410 Trois-Rivières (819) 373-3148  
 Drummondville (819) 477-3315 Sherbrooke (819) 564-8966  
 Québec (418) 872-1430 Rimouski (418) 725-3536

# Super-Vente 89

## DE MEUBLES ET D'APPAREILS ÉLECTRO MÉNAGERS




**RÉFRIGÉRATEUR**  
DE LUXE 17 pi.cu.  
L 17



**SPÉCIAL**  
**\$939**

BLANC OU AMANDE

**LAVEUSE SÈCHEUSE**  
GENERAL ELECTRIC



**SPÉCIAL**  
**\$959**

W534G  
D534G  
blanc ou amande  
l'ensemble

**CUISINIÈRE 30"**  
DE LUXE



J 34

**SPÉCIAL**  
**\$649**

BLANC OU AMANDE

**LAVE-VAISSELLE ENCASTRÉ**  
DE LUXE



SÉRIE 931

**\$579**

BLANC OU AMANDE  
**SPÉCIAL**

**LAVE-VAISSELLE**  
**\$429**

ENCASTRÉ  
BLANC OU AMANDE  
**SPÉCIAL**

M E U B L E S

*Chez Pierre*  
LTÉE

---

**«Plus fort que jamais»**

5215, boul. Bourque, Rock Forest  
(819)864-4251

DE TOUT...ET DE TOUS

**• Croyez-le ou non...**

Par Associated Press

Les Andes, qui s'étendent sur 4,500 mètres du Cap Horn à Panama, constituent la plus longue chaîne montagneuse du monde.

— O —

Si l'Oncle Sam symbolise les Etats-Unis, le personnage de John Bull, dessiné par Frances Gould, symbolise la Grande-Bretagne et les Britanniques depuis plus de 250 ans.

— O —

Un albatros mâle passe 18 heures par jour dans les airs à la recherche de sa nourriture.

— O —

Le 19ème amendement de la Constitution américaine, qui garantit aux femmes le droit de vote, est entré en vigueur le 26 août 1920. Les Françaises ont obtenu le droit de vote le 21 avril 1944 et ont voté pour la première fois aux municipales un an plus tard.

— O —

L'âge moyen d'un soldat américain pendant la guerre du Vietnam était de 19 ans, sept ans de moins qu'un soldat de la Deuxième Guerre mondiale et de la guerre de Corée.

— O —

En dépit des efforts pour réduire la natalité, la population chinoise croît de près de 15 millions d'individus par an.

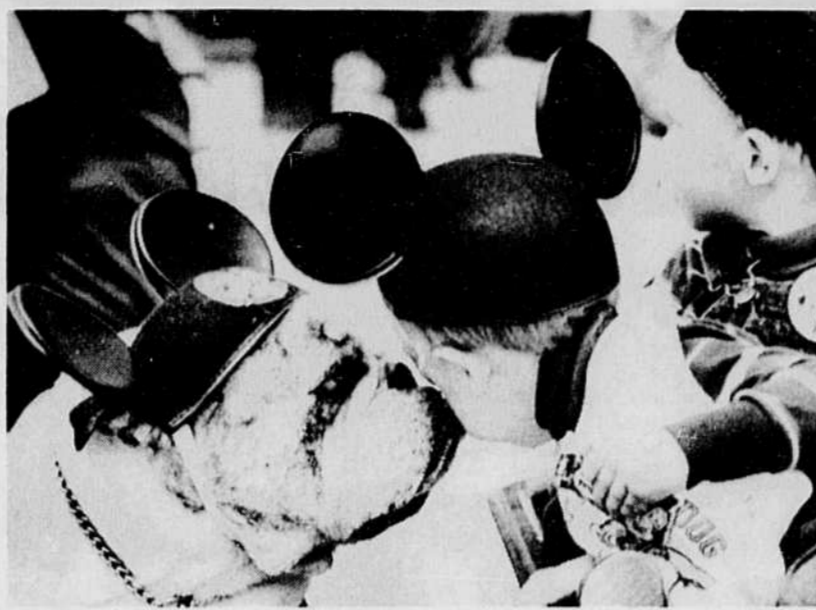
— O —

La pollution atmosphérique a crû de façon alarmante dans la plupart des grandes villes de Chine. A Pékin, la qualité de l'air est souvent 16 fois plus mauvaise qu'à New York.

— O —

Plus de 2.3 milliards d'arbustes —soit près de 10 par Américains— ont été plantés aux Etats-Unis au cours de l'année 1988.

**On aura tout vu**



**Affection canine**

Douglas Koziol, 18 mois, de Des Moines en Ohio, reçoit la bise du bulldog de la famille, coiffé comme son jeune maître d'un chapeau imitant les oreilles de la souris Mickey. La bête participait à un concours de beauté pour chiens...



**La vie d'artiste**

Le clown Leon Coffee, l'une des attractions du Stampede de Calgary, accroche son chapeau aux cornes d'un taureau lors d'un spectacle. La vie d'artiste...

**Ephémérides**

C'est le mardi 18 juillet 1989, 199e jour de l'année.

Fêtes à souhaiter:  
Frédéric (évêque d'Utrecht, mort en 838), Frédérique, Freddy, Frida, Anne-Marie Javouhey (fondatrice de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny, morte en 1851), Arnould.

Anniversaires historiques:  
1978 — Washington décide d'un contrôle des exportations de technologie pétrolière vers l'URSS, afin de protester contre le traitement réservé aux dissidents soviétiques.  
1976 — Aux Jeux de Montréal, la Roumaine Nadia Comaneci obtient une note parfaite de dix aux barres asymétriques.  
1969 — Le ministre des Finances du Québec, Paul Dozois, démissionne.  
1968 — Début d'une grève de 24.000 employés des postes canadiennes.  
1966 — Près de 32.000 employés d'hôpitaux du Québec déclenchent la grève.

1923 — En Grande-Bretagne, le Matrimonial Causes Act accorde aux femmes l'égalité en matière de divorce.  
1536 — L'autorité du pape est déclarée nulle en Angleterre.

Ils sont nés un 18 juillet:  
Le comique américain Red Skelton (1913)  
L'auteur de nouvelles Margaret Laurence (1926-1987)

**PENSÉE DU JOUR:**

La psychologie, c'est comme les cartes: on peut tout lui faire dire. (Marc Doré)

**Carnet communautaire**

**• Observation d'oiseaux**

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie organise une série de randonnées guidées à l'île du Marais de Katevale le 26 juillet, ainsi que les 1er et 10 août prochain.

Deux départs ont lieu chaque jour, à 7h30 et 9h00. Les randonnées sont d'une durée d'une heure et demie. Elles permettent d'observer la présence de nombreuses espèces d'oiseaux (185 sont notées annuellement), tout en découvrant l'un des lieux humides les plus importants de la région.

Pour information ou réservations, il est possible de composer le 567-8216.

**La météo**

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques pour la province de Québec émises par Environnement Canada pour mardi avec un aperçu pour mercredi.

Situation générale: une perturbation en formation sur le nord de l'Ontario s'approche du Québec. Des nuages envahiront graduellement la province d'ouest en est au cours de la journée et mercredi. Du temps plus humide et instable accompagnera ce système et produira quelques averses et orages surtout sur les régions du nord. Les températures seront près des normales saisonnières pour les deux prochains jours.

ESTRIE, BEAUCÉ: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en après-midi. Possibilité d'averses ou d'orages en après-midi. Min.: de 10 à 12. Max.: près de 27. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mercredi: généralement nuageux avec averses dispersées.

ABITIBI-TEMISCAMINGUE, réservoirs Cabonga et Gouin: nuageux avec éclaircies et averses ou orages dispersés. Min.: près de 12. Max.: de 21 à 24. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Mercredi: averses dispersées en matinée.

TROIS-RIVIERES, DRUMMONDVILLE, QUÉBEC: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en après-midi. Possibilité d'averses ou d'orages en après-midi. Min.: près de 12. Max.: de 25 à 27. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mercredi: nuageux avec éclaircies et averses dispersées.

MONTREAL: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en après-midi. Possibilité d'averses ou d'orages en après-midi. Min.: de 14 à 16. Max.: de 26 à 28. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mercredi: généralement nuageux avec averses dispersées.

OTTAWA, HULL, CORNWALL: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en après-midi. Possibilité d'averses ou d'orages en après-midi. Min.: de 14 à 16. Max.: de 26 à 28. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mercredi: généralement nuageux avec averses dispersées.

PONTIAC, GATINEAU et LIEVRE, LAURENTIDES: généralement ensoleillé en matinée. Ennuagement suivi d'averses ou d'orages dispersés par la suite. Min.: de 10 à 12. Max.: de 23 à 26. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Mercredi: généralement nuageux avec quelques averses.

LAC ST-JEAN: ennuagement graduel. Averses ou orages dispersés en après-midi. Min.: de 8 à 11. Max.: de 22 à 24. Probabilité de précipitations: 40 pour cent. Mercredi: nuageux avec quelques averses.

SAGUENAY, LA TUQUE, RÉSERVE FAUNIQUE DES LAURENTIDES: généralement ensoleillé en matinée. Ennuagement graduel suivi de possibilité d'averses par la suite. Min.: près de 11. Max.: de 23 à 25. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mercredi: généralement nuageux avec quelques averses.

CHARLEVOIX, RIVIERE-DU-LOUP: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en après-midi. Possibilité d'averses ou d'orages en après-midi. Min.: près de 14. Max.: de 23 à 25. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mercredi: généralement nuageux avec quelques averses.

RIMOUSKI, MATAPEDIA, STE-ANNE-DES-MONTS, PARC DE LA GASPÉSIE: ciel variable avec possibilité d'averses. Min.: de 12 à 14. Max.: de 22 à 24. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mercredi: nuageux avec quelques averses.

GASPÉ, PARC FORILLON: ciel variable et possibilité d'averses. Min.: près de 14. Max.: près de 23. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mercredi: nuageux avec quelques averses.

BAIE-COMEAU, SEPT-ÎLES: ennuagement graduel. Possibilité d'averses ou d'orages en après-midi. Min.: de 9 à 11. Max.: de 20 à 22. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mercredi: nuageux avec quelques averses.

BASSE CÔTE-NORD, ANTICOSTI, SÉCTEUR A L'OUEST DE CHEVERY: ciel variable avec possibilité d'averses. Min.: de 8 à 10. Max.: près de 18. Probabilité de précipitations: 30 pour cent. Mercredi: nuageux avec pluie passagère. Venteux.

SÉCTEUR DE CHEVERY ET A L'EST: ciel variable et brumeux par endroits. Min.: de 8 à 10. Max.: près de 16. Probabilité de précipitations: 20 pour cent. Mercredi: nuageux avec pluie passagère. Venteux.

**Dans le monde**

Amsterdam	Max 19	Min 10	Islamabad	34	24	Oslo	21	11
Athènes	36	22	Istanbul	28	19	Paris	29	14
Bahraïn	37	30	Jakarta	32	24	Pékin	26	20
Bangkok	33	25	Jérusalem	29	21	Perth	13	8
Beyrouth	26	21	Johannesburg	19	5	Rio	24	14
Belgrade	25	13	Kiev	24	12	Rome	28	18
Berlin	18	12	Kuala Lumpur	33	24	San Juan	31	25
Bermudes	30	25	La Havane	30	25	Santiago	11	6
Bogota	19	5	Le Caire	35	21	Sao Paulo	17	9
Bruxelles	24	11	Lima	19	15	Séoul	30	24
Caracas	22	14	Lisbonne	32	18	Singapour	32	25
Copenhague	17	11	Londres	26	16	Stockholm	16	8
Dublin	25	14	Madrid	37	18	Sydney	16	6
Francfort	24	9	Manille	27	24	Taipei	33	27
Genève	27	10	Mexico	24	12	Tel Aviv	30	23
Helsinki	21	8	Montevideo	21	5	Tokyo	26	20
Hong Kong	32	28	Moscou	24	16	Varsovie	19	11
Honolulu	31	25	Nassau	33	26	Vienne	22	14
			New Delhi	35	26			

**JOURNÉES RECORD EATON**

**Les appareils Viking Eaton: une fiabilité à toute épreuve!**

Réfrigérateur sans givre 17.4 pi.cu. Viking Eaton

Prix courant Eaton 859.99

**779<sup>98</sup> ch.**

- 1. 80.00 de rabais! Les caractéristiques solides! \*Thermostats. \*3 1/2 clayettes. \*Avec roulettes. \*Congélateur avec clayette. \*Porte avec garniture. Modèle RF1700, blanc. (Ton amande ou avec charnières à gauche, 10.00 en sus).



Cuisinière Viking Eaton 30 po. avec four facile à nettoyer

**719<sup>98</sup> ch.**

- 2. Voici un appareil fiable. \*Plaques de cuisson. \*Minuterie délai-cuisson-maintien. \*Gril variable. \*Cordon installé. Modèle VS3600, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).

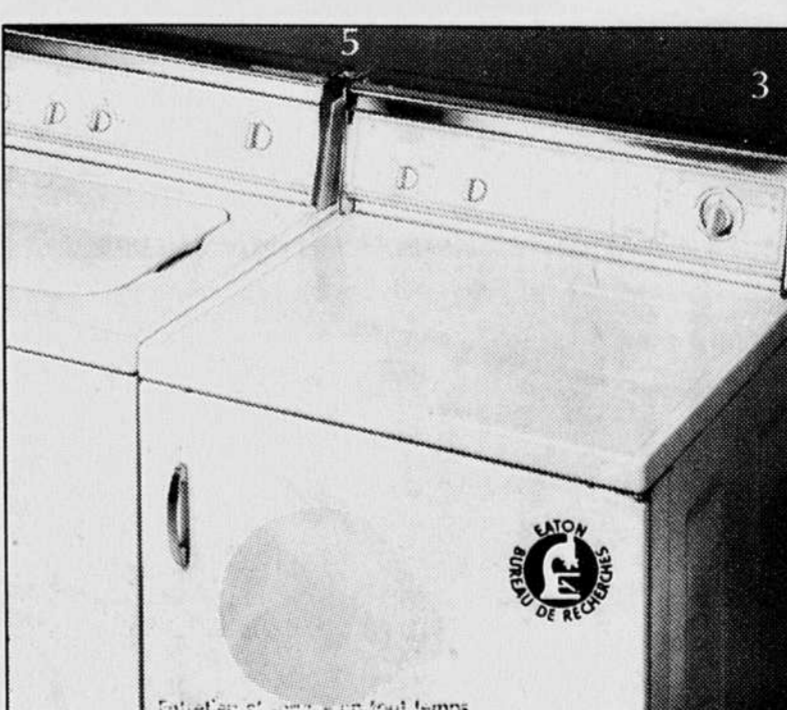
Sèche-linge 5 cycles Viking Eaton

Prix courant Eaton 499.99

**429<sup>98</sup> ch.**

- 3. 60.00 de rabais! Du renfort pour votre nouvelle machine à laver! \*5 cycles. \*Réglage pour tissus délicats. \*3 sélections de chaleur. \*Eclairage pour tambour. \*Filtre à charpie devant. Modèle ED509, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).

Renseignez-vous au sujet de la garantie Eaton.



Lave-vaisselle 6 cycles Viking Eaton

Prix courant Eaton 569.99

**509<sup>98</sup> ch.**

- 4. 60.00 de rabais! Modèle à encastrer. Réglage pour rinçage ou attente. Lavage 3 niveaux. Broyeur d'aliments mous. Modèle DU460, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).

Machine à laver Viking Eaton à 8 cycles

Prix courant Eaton 699.99

**639<sup>98</sup> ch.**

- 5. 60.00 de rabais! \*Cycles de rinçage et pour tissus délicats. \*Agitateurs en spirale. \*Distributeur d'agent assouplissant. \*5 températures lavage-rinçage. Modèle EW509, blanc. (Ton amande, 10.00 en sus).

Vendus à ou par tous les magasins Eaton. Rayon 256-7-9-556.

**EATON**  
Nous sommes... le grand magasin du Canada

